



# JMJ 2023

## Cap sur le Portugal !



F. Nicephore Tine et F. Michel Kientega  
au départ d'Angers !

### Quelques chiffres...

Du 24 juillet au 6 août, nous avons pu vivre les 37<sup>ème</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne. Pour cette édition, plus d'1.5 million de jeunes dont plus de 40 000 français ont répondu à l'appel du Pape François. Du diocèse d'Angers nous étions 650 jeunes. On note la présence de 688 évêques dont 30 cardinaux. Et aussi 5 frères de Saint-Gabriel, un nombre déjà important. Mais pour une congrégation dévouée pour la jeunesse, le nombre aurait pu être plus conséquent pour un tel rendez-vous. C'est un moment pour partager l'héritage montfortain. Pourquoi pas 2 jeunes frères par province (les jeunes provinces) pour les prochaines JMJ ? C'est toujours une joie de partager avec des jeunes notre spiritualité et notre charisme dans l'Eglise.



### En route avec la première en chemin...

C'est sous le thème : « Marie se leva et partit en hâte », Lc 1, 39, que nous avons pris la route vers Lisbonne où le Seigneur nous attendait. Le Pape nous y a invités pour nous « stimuler dans la foi, à prendre nos vies à pleine main et à oser l'aventure de la vie, de l'annonce de l'Evangile », a rappelé Mgr Laurent Perce-ro, évêque de Nantes. Et comme Marie, nous nous sommes levés et sommes partis en hâte pour dire Oui. C'est d'ailleurs le message de l'hymne des JMJ : « Avec Marie nous venons dire « oui » et porter « au monde le Fils du Très-Haut... ». Ce « Oui » demande de l'audace et de l'engagement, d'autant plus qu'en ce siècle présent, dire oui frise la faiblesse et dire non devient un signe d'audace. Pourtant, « on a besoin de courage pour dire oui au risque, oui au danger, oui à l'aventure, oui à l'autre, (...), oui à la Révélation, oui à Dieu », note Éric-Emmanuel Schmitt dans « Le défi de Jérusalem ».

Confiants, nous voici sur la route entre les montagnes et les falaises et, à certains endroits, à l'intérieur de longs tunnels. Et là, une fois de plus, on revoit Marie qui, après l'annonce de l'ange, marche dans cette région montagneuse de la Judée pour aller voir sa cousine. Après une journée de voyage, nous passons notre première nuit en Espagne, à Miranda de Ebro, dans un gymnase avec nos tapis de sol et nos sacs de couchage.

### Cap vers le Portugal...

Très tôt le matin, nous entamons la grande traversée de l'Espagne ... Après les montagnes et les falaises, voici les grandes plaines de la Castille, très ensoleillées et quasi désertiques, de quoi nous rappeler l'Exode, la marche vers la Terre promise. Nous marchions aussi vers une terre promise où le Christ nous attendait. C'est autour de 20h que nous arrivons dans le diocèse de Portalegre à Abrantes où nous devons passer la semaine du 26 au 31 juillet. Première nuit portugaise dans un gymnase, puis le lendemain, après une journée de plage, bel accueil dans un bain de foule à Pégo avec des chants et des danses traditionnels. Chaleureuse joie dans les visages, les voix et les pas de danse !



Le Tage vu du Château de Belver



... avec Rita et Édouard

### De nouvelles familles...

Après la messe, l'accueil et le dîner, le temps vient de rejoindre les familles d'accueil. Nicéphore et moi avons été reçus chaleureusement par Rita et Edouard Figueiredo, un couple de retraités qui parle très bien le français. Ce qui fut pour nous un bel avantage pour la communication. Providence - rien de hasard ! - Edouard est un grand admirateur de Nietzsche, ce qui ne laissa pas indifférent Nicéphore - vous pouvez l'imaginer ! Quant à Rita, elle est plutôt Thomas d'Aquin, voyez-vous déjà les deux belles équipes ? Que de joyeuses réparties ! Et des questions sur nos pays d'origine.

### Journée « nature » ...

Le 27 juillet, commence notre première activité, une journée nature, en écho à Laudato Si'. Une randonnée sur plus de 2 km, le long du Tage, la plus long fleuve du Portugal, qui va jusqu'à Lisbonne. Nous étions « en communion avec le vivant végétal et le vivant animal », pour reprendre une des expressions favorites de Nicéphore. Par la même occasion, une visite de l'immense château de Belver datant du Moyen Age, d'une usine de fabrication du savon et d'une autre pour le tissu à partir d'une espèce d'herbe. Il est à noter que, durant cette semaine, notre évêque, Mgr Emmanuel Delmas, était avec nous dans une simplicité presque déconcertante. Logé aussi dans une famille d'accueil, marchant avec son sac à dos et sa petite gourde d'eau. Une oreille toujours attentive à l'un ou l'autre s'approchant de lui. C'est là un des visages de la synodalité : « marcher ensemble... ». C'est tout simplement beau et édifiant.

Le lendemain, nous avons effectué le pèlerinage au Sanctuaire Notre-Dame de Fatima avec d'autres délégations accueillies dans le diocèse. La messe a été célébrée par l'évêque de Portalegre, Mgr Antonio Eugénio Fernandes Dias. Puis dans l'après-midi, c'était la visite de l'Ange de la Paix et de la maison natale de Lucie où s'exprime encore la foi des simples qui nous ramènent au cœur de l'Évangile. On pense à Bernadette de Lourdes, à Jeanne d'Arc ou au Curé d'Ars... On se sent touché et interpellé d'une manière ou d'une autre. La preuve est que certains des jeunes ont fait le chemin de croix à genoux, sous le soleil, en signe de pénitence. Et que dire de cette vieille maman qui, sur ses coudes, a parcouru ce même chemin de croix sous un soleil non clément et sur un sol tout brûlant !



Au sanctuaire de Fatima



Rencontre avec les personnes âgées à Pêgo

### Journée sociale...

Le 29 juillet fut une journée sociale au centre social de Pêgo avec une quarantaine de personnes âgées dont la doyenne a 98 ans. Une journée qui a vu jeunesse et vieillesse se rencontrer pour que passé, présent et futur s'embrassent cordialement à travers les regards, les sourires, les jeux et les pas de danse. Ça fait revivre car c'est chaleureux. Le Pape François ne dit-il pas que « *chérir une personne âgée exprime la même espérance que chérir un enfant, car le début de la vie et sa fin sont toujours un mystère, un mystère qu'il faut respecter, accompagner, soigner et aimer* ». Dans ces deux fragiles âges à protéger, Christian Bobin, dans son livre : « *La lumière du monde* », nous dit : « *Il y a une terreur et une douceur dans*

*ces deux âges. Cette faiblesse qui est partout en eux est pour moi sacrée... J'aime bien ceux qui arrivent et ceux qui vont partir... Ce sont des moments de total abandon et de confiance malgré certaines inquiétudes.* »

### A la rencontre des cultures ...

Une belle soirée culturelle au rythme des danses et chants portugais et français. Superbement, un de la Teranga a su placer avec justesse sa voix basse sur les paroles de Vive l'Anjou. Quant à l'autre du Pays des hommes intègres, ses pas ont traduit le rythme de la chapelloise, un vrai spectacle ! Le lendemain 30 juillet, belle messe en portugais, dans la paroisse avec toutes les familles, mais présidée



*Danses entre jeunes.. Et..1,2,3,4..  
Et on tourne !*

tent la bienvenue depuis les balcons avec de larges sourires ! Après la réception des kits du pèlerin, les groupes ont rejoint les logements dans des écoles ou gymnases. Le nôtre était dans le quartier d'Amadora, dans la banlieue portugaise, à 8 km de Lisbonne.

### **Le temps des Français...**

Le lendemain, 1<sup>er</sup> août, grand rassemblement de tous les Français à Algès. Des messages d'accueil, des louanges et des témoignages. Que c'est beau de voir plus de 40 000 jeunes rassemblés au nom de leur foi. Ils sont venus, habillés de leurs belles marinières mais déjà prêts à repartir dans leurs diocèses respectifs, les manches retroussées. Ils sont prêts à dire oui et à mettre le feu au monde : le feu de la Foi, de l'Espérance et de la Charité. Grand enthousiasme lorsque le footballeur Olivier Giroud apparut aux écrans avec son engageant message adressé à tous les jeunes français catholiques. Il les invite tous à avancer et à oser jeter leurs filets. « Soyez des disciples-missionnaires », « vous êtes un signe d'espérance » a-t-il ajouté. Oui, malgré tout, « la France reste une force spirituelle » dira Bishop Barron dans son message aux jeunes.

### **Temps de catéchèse : « Rise up-Lève-toi »...**

Trois matinées de catéchèse nous ont été proposées avec des après-midis libres. La première rencontre



*Pendant la procession pour la messe*

en français par Mgr Delmas. La communion était si forte que les barrières de la langue en sont devenues minimes devant la foi qui nous réunissait. Mais, avant le repas avec les familles, on nous annonça une triste nouvelle : Mahaut, une jeune du diocèse de Poitiers qui s'apprêtait à prendre la route avec d'autres jeunes d'Angers pour Lisbonne, a trouvé la mort dans un accident. Dans l'Espérance, nous avons prié pour son repos en Dieu.

### **Lisbonne, nous voici dans tes murs...**

C'est à 18h, le 31 juillet, que nous aperçûmes le visage de Lisbonne, visage bien marié avec son relief. Tantôt fière sur le flanc d'une montagne, tantôt repliée mais ouverte dans le creux d'une vallée. Malgré les chaudes températures, Lisbonne garde sa douceur sous l'ombre des visages qui nous souhai-



*L'église d'Amadora à Lisbonne*



*Rassemblement des français à Algès*

« Rise up » était avec le Cardinal Gérald Cyprien Lacroix du Québec sur le thème de la sauvegarde de la maison commune. Pour lui, l'Évangile n'est pas fait pour philosopher mais pour vivre en s'engageant, car la rencontre avec Jésus nous met en route. Il faut se lever parce que « l'humanité a besoin d'une grande injection d'espérance et c'est aux jeunes de la lui apporter ». L'Église a besoin de jeunes en



*Temps de partage en groupe*



marche, qui sortent de leur confort et s'ouvrent à une écologie intégrale : relation à Dieu, à la terre et à l'autre. Enfin, il nous a invités à persévérer, car même s'il nous arrivait de ne pas croire en Dieu, Dieu croit en chacun de nous et Il nous aime tels que nous sommes mais Il refuse de nous laisser ainsi. Dans l'après-midi, après un long et périlleux calvaire de

marche pour avoir notre déjeuner, du fait des nombreux pèlerins en file devant les KFC, nous tardons à aller au centre de Lisbonne pour la vénération des reliques de Marcel Callo. Tard, nous nous décidons de partir avec la moitié du chemin à faire à pied. Il y avait plus de 2 millions de pèlerins dans la ville, presque le triple de la population lisboète (700 000 habitants). Quand nous sommes arrivés à la place de Marques do Pombal, et non Pambal, village de Nicéphore, nous entendons des sirènes. Puis des motards qui passent, et qui voyons-nous ? Le Pape ! Nous n'y croyons pas un seul instant ! Nicéphore, à genoux, les bras levés vers le ciel, ne peut s'empêcher de s'exclamer : « J'ai vu le Pape et il m'a souri. Dieu existe, Il n'est pas mort. Amen, alléluia ! » Et moi de compléter sa phrase en disant : « tu acceptes maintenant que Nietzsche t'a menti ? ». Quelle soirée de feu !

« Dieu existe, Il n'est pas mort ! » La deuxième catéchèse « *Rise up* » était sur « *Fratelli Tutti* » avec Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris. L'évêque a rappelé notre commune origine qui est en Dieu. Nous formons une seule humanité dont la fraternité est à construire malgré les conflits inévitables. Les conditions de sa fraternité sont dans un dialogue qui respecte les identités, la liberté et qui se soucie de la vérité. Ce n'est que dans cet humus qu'une vraie culture de la rencontre peut réellement prendre racine. Ainsi, l'on pourra « vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre » pour reprendre Ghandi. Il a fini en nous exhortant à nous engager dans le service politique car, la politique est le lieu de la plus large charité. Et aussi dans le monde économique pour créer les conditions d'une vraie justice sociale. La troisième catéchèse a été donnée par le Cardinal Fridolin Ambongo, archevêque de Kinshasa sur le thème de la Miséricorde. Il est largement revenu sur l'urgence qu'il y a aujourd'hui pour l'Eglise à être au service de la miséricorde dans le monde et pour cela, les jeunes doivent être les premiers missionnaires de la miséricorde. Après chaque catéchèse, on avait des témoignages concrets avec des partages en groupes.



### **L'Eglise, toujours jeune, toujours vivante...**

Dans l'après-midi du 3 août, ce fut la cérémonie officielle d'accueil du Pape par les jeunes. Comment ne pas être frappé par la diversité des nations, des cultures et des langues dans un seul langage : celui de la Foi. C'est là un signe prophétique que l'humanité est capable d'unité, de paix et de fraternité. Au sein de cette diversité unie de l'Eglise, rayonne une multitude toute jeune, pleine de fraîcheur et de dynamisme qui nous rappelle sa pleine jeunesse humaine malgré ses 2000 ans d'âge, une jeunesse ancienne et toujours nouvelle. A la question de l'essor ou du déclin de l'Eglise, le Cardinal Emmanuel Suhard en 1947 disait ceci : « *Nous croyons, plus que ja-*



*Réveil matinal au bord du Tage - Magnifique !*

mais, à l'immortelle jeunesse de l'Église (...) le monde vieillit : l'Église est toujours jeune... ». En cette cérémonie d'accueil du Pape, nous avons fait le constat que l'Église est jeune et toujours vivante. Dans son mot, le Pape n'a pas manqué de rappeler que chacun est appelé par Dieu par son nom tel qu'il est. Et cela « signifie que pour Dieu, aucun d'entre nous n'est un numéro, mais un visage, une figure, un cœur. » et « dans l'Église, il y a de la place pour tout le monde », une Église qui accueille sa jeunesse à la fois humaine et divine !

### **Veillée avec le Pape...**

Le samedi, 5 août, ce fut la veillée au parc du Tage avec le Pape. Dès 13h, les jeunes avaient pris d'assaut le parc sous un soleil de plomb (40°). A 15h, le parc était déjà plein comme un œuf alors que le Pape était attendu à 20h30. Impressionnant de voir une jeunesse tout feu tout flamme pour Dieu ! Des drapeaux flottent, des chants de louange, d'adoration et des acclamations fusent et raniment les cœurs. A 20h30, grande joie pour ces jeunes de 18-35 ans, pleins d'énergie, autour de leur Pape de 86 ans sur sa chaise roulante mais avec une voix encore jeune et pleine d'espérance, un regard bienveillant et un sourire toujours neuf et fascinant pour l'Église, les jeunes et le monde. On le sent déjà dans ses premiers mots : « *Vous voir me donne beaucoup de joie ! Merci d'avoir voyagé, d'avoir marché et merci d'être là* ». Sa joie, il la porte avec et pour les jeunes car, « la joie est missionnaire, la joie n'est pas pour un seul... » lance-t-il en nous invitant à être des « racines de joie pour les autres ».

Après ces fortes paroles, place au beau silence dans l'Adoration. Quelle sensation d'être dans un silence priant d'1,5 million de personnes ! On se sent uni et porté par la seule foi partagée en Jésus Christ. Et là, on se dit, il faut Croire en Jésus et à son Eglise et s'efforcer de garder sa foi malgré toutes les tempêtes. (...) Ce fut une nuit de prière bien habitée et à la belle étoile pour le lever à 5h30 avec un beau soleil sur le Tage.

A 9h30, commence la messe solennelle des JMJ, jour de la Transfiguration. Dans son homélie, le Pape nous a invités à briller de la lumière même du Christ car « nous avons aujourd'hui encore besoin d'un peu de lumière, d'un éclair de lumière qui soit espérance pour affronter tant d'obscurités qui nous assaillent dans la vie ».

Puis, il nous faut L'écouter pour ne pas nous égarer. « Écouter Jésus. Tout le secret est là, car Il a des paroles de vie éternelle ». Enfin, il nous a exhortés à ne pas avoir peur : « A vous jeunes dont l'Église et le monde ont besoin comme la terre a besoin de pluie ; à vous, jeunes, qui êtes le présent et l'avenir ; à vous jeunes, Jésus dit aujourd'hui : « N'ayez pas peur ! ». A la fin de la messe, les prochaines JMJ sont annoncées **pour 2027 à Séoul en Corée du Sud.**



### **Retour dans la vallée...**

Après la montagne, il nous faut redescendre dans le monde, nos pays respectifs, pour y faire briller sans crainte la lumière du Christ. Sans attendre, nous avons aussitôt repris le chemin du retour avec une halte près de Dax, au Berceau de Saint Vincent de Paul, pour une relecture personnelle et collective de ces deux intenses semaines vécues au Portugal.

Ce fut l'occasion pour chacun de prendre conscience des grâces reçues afin de s'engager concrètement dans l'Église. Des résolutions ont été prises pour embraser le monde avec le Feu de la Charité. Et le 9 août, nous avons rejoint notre reposante douceur angevine qui nous a manqué pendant 15 jours.